

Port-Magne le 2 avril 1857.

Cher Monsieur Lorrain,

Je viens de recevoir une lettre de M^r Haller, actuellement pasteur de la Congrégation Allemande de West-Albany, Indiana, dans laquelle il me prie de vous demander des frères pour son école. Ils devraient enseigner les filles et les garçons jusqu'à ce que M^r Haller puisse ériger un établissement de sœurs; et l'un des frères devrait jouer un peu les orgues. M^r Haller a cette charge de payer une rétribution convenable. Les frères auront une maison d'école et un logement suffisants. Si vous pouvez accepter ces conditions, je crois que vous feriez bien de vous établir dans l'Indiana, un peu plus rapidement à l'avenir, et de répondre ainsi par des faits à la grande objection que l'on croit avoir contre votre maison. J'écris à l'instant à M^r Haller, et je lui dis d'en conférer directement avec vous. Je suis ici comme toujours sur la branche, j'attends des nouvelles de Rome, et elles n'arrivent pas. Pourquoi n'écrivez-vous pas à vos frères qui résident sur l'une des Sept Collines, et pourquoi ne vous expriment-ils pas le vœu d'une séance à l'obtine^r?

Quand le connaîtrais la tête qui doit être mitrée
Je saurais alors à quoi m'en tenir, et j'irais
quelques autres part.

Savez-vous, cher père, que vous faites sensation dans
le monde, et que l'on parle au loin, au long et au
large des missions que vous opérez. Les personnes de
bien s'en réjouissent et en rendent à Dieu des actions
de grâces; mais personne ne s'en réjouit plus que
votre tout dévoué serviteur.

J. Berriot

Je vous enverrais bien quelques livres; mais le
payement est si incertain, ou si lent à venir,
que le craindrais de vous entendre dire: Multiplie
gentem et non magnificenti latitiam. Quand le
rencontrerai des sujets aux quels votre établissement
pourra être utile, et qui à leur tour pourront être
utiles à votre établissement, je saurais les mettre
sur la voie de Notre Dame. Il y a peu d'Irlandais
de cette espèce. Ils sont généralement mauvais payeurs
et pour se donner une excuse ils déclament contre
l'établissement où ils ont mis leurs enfants, et au quel
ils doivent. On y apprend rien - On y affame les
enfants - On y fait des comptes énormes - On y contracte
de mauvaises habitudes - On y devient fainéant & l'on
et cent autres sottises. Ceux qui payent bien ne
se plaignent jamais; ils sont reconnaissants au contraire.
Adieu cher Père - Il se fait tard - Requiescat in pace.